

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 36 (2006)
Heft: 6

Buchbesprechung: Notes de lecture

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

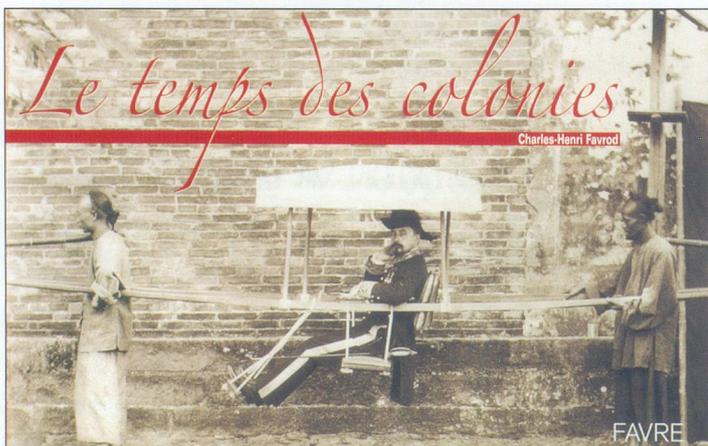
Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LIVRES

Le monde colonial en images

Il suffit de tourner les pages de ce livre d'images pour s'imprégner de l'atmosphère d'alors et comprendre qu'on subit encore le lourd héritage de ce temps des colonies. Un beau livre qui donne autant à voir qu'à réfléchir.



Des légendes succinctes, texte détaché de l'image, le message est dans ces photos saisissantes qui dressent un portrait sans complaisance du monde colonial. Ces images disent la suffisance de ces co-

lons qui se font balader dans leur chaise à porteur par des indigènes faméliques et se pavent à dos d'éléphant en jetant un regard méprisant sur le monde qui les entoure. Elles rappellent l'existence des mar-

chés aux esclaves au Sud des Etats-Unis, où les planteurs venaient acheter leur main-d'œuvre en toute bonne conscience.

Elles dénoncent l'ampleur du pillage auquel s'adonnaient les Européens, sous couvert de commerce, en s'appropriant des cargaisons de défenses d'éléphants et de bananes en échange de perles de verre...

Elles disent le martyre des Africains réduits à l'état de forçats et la cruauté de leurs geôliers. Elles montrent la présence massive des forces armées coloniales et dévoilent l'exotisme de mauvais goût qui poussait les Européens à exhiber des Africains comme des bêtes curieuses dans leurs «expositions universelles».

Et, pour laisser au lecteur le temps de se reprendre, elles exaltent les beautés préservées de l'Afrique ou de l'Orient, pêche des femmes au Sénégal, danses et parures sur les corps nus musclés, coiffures malgaches, solennité des familles indiennes et autres scènes souvent magnifiées par un photographe pétri de romantisme.

Toutes ces photos font partie de la collection de Charles-Henri Favrod. Cet homme de lettres et d'images, tour à tour journaliste, écrivain, éditeur et fondateur-directeur du musée photographique de l'Elysée, à Lausanne, prolonge leur message avec des textes de réflexion bourrés d'érudition, qui s'adressent au lecteur cultivé.

Anne Zirilli

»» *Le Temps des Colonies*, Charles-Henri Favrod, Editions Favre.

NOTES DE LECTURE

A FEU ET À SANG

Les cœurs vibrent, le sang coule, les héros affrontent des destins hors du commun et s'interrogent sur le sens de la vie, de la mort, du courage, de l'amour.

Dans son premier roman, l'Américain Robert Hicks, éditeur de musique country et collectionneur d'objets témoins de la culture sudiste, ressuscite une terrible bataille, qui a fait 10 000 morts durant la Guerre de Sécession, à Franklin, bourgade du Tennessee. Généraux aux abois, soldats

confédérés allant à la mort dans la fumée rougeoyante des armes à feu, villageois téтанisés par le spectacle d'un champ de bataille jonché de cadavres, le tableau a la beauté terrifiante des fresques des grands peintres.

Parcouru d'un souffle épique, ce roman qui renoue avec la tradition des écrivains du Sud, mêle avec habileté l'histoire et la fiction. Certains personnages sont authentiques, telle Carrie Elizabeth Winder, l'inconsolable épouse du planteur McGavock, dont la maison de Carnton a été réquisitionnée

comme hôpital de guerre. Mais le personnage le plus vrai, même s'il est inventé, est le Sergent Zachariah Cashwell, l'héroïque et roublard survivant qui a su se frayer une place enviable dans la maison et dans le cœur de la maîtresse des lieux. C'est avec talent que l'auteur donne vie à ces soldats frustrés et mutilés qu'on suit jusque dans leurs errances d'après-guerre, tandis que les esclaves «libérés» dans un Sud en métamorphose sont livrés au racisme ambiant. A. Z.

»» *La Veuve du Sud*, Robert Hicks, Editions Albin Michel.

